## L'écho

Je m'en allais sur le chemin De la Liberté, dans la plaine, Chantant, sifflant comme un gamin Insouciant, à perdre haleine, Lançant ma note à travers champ Sans regarder à la dépense Et l'écho renvoya mes chants. Je dis : « Est-ce ma récompense ? » Et l'écho me répondit : « Pense ». Et j'ai pensé — car un troupeau Passait, qu'un berger menait paître -Que c'est sous le même drapeau Que les moutons changeaient de maître. Faut-il hurler avec les loups ? Chasse à l'homme se perpétue. Toujours pour les mêmes les coups, C'est toujours l'atroce battue... Et l'écho me répondit : « Tue ».

Me faut-il laisser bâillonner
Sous prétexte de discipline
Par des pontifes acharnés
Au nom de haineuses doctrines,
Eux qui ne songent qu'à sévir
Et brisent tout ce qui m'enchante,
Me faut-il laisser asservir,
Obéir à leurs voix méchantes ?
Et l'écho me répondit : « Chante ».

Je veux chanter le genre humain, Rendre les hommes raisonnables, Et non pas me muer, demain, En criminel abominable. Je vous dis : « Non, non, jamais, N'emploierai de moyens extrêmes. Comme hier, je veux désormais

```
Rester pur et rester moi-même. »
Et l'écho me répondit : « Aime ».
[/Maurice Halle/]
```